



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2001

Thorigné-en-Charnie – La grotte ornée de Mayenne-Sciences

Prospection avec relevé d'art rupestre (2001)

Romain Pigeaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35761>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Romain Pigeaud, « Thorigné-en-Charnie – La grotte ornée de Mayenne-Sciences » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 28 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35761>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Thorigné-en-Charnie – La grotte ornée de Mayenne-Sciences

Prospection avec relevé d'art rupestre (2001)

Romain Pigeaud

- 1 La campagne d'études et de relevés 2001 dans la grotte ornée Mayenne-Sciences a permis d'achever le relevé de l'intégralité du dispositif pariétal paléolithique connu dans la cavité, qui s'élève à 52 représentations, dont 14 figures (8 chevaux, 2 mammouths, 2 bovidés, 2 indéterminés), 17 signes, 11 tracés rouges (traces de doigts et de paume) et 10 tracés indéterminés, auxquels il faut rajouter 6 cas douteux, c'est-à-dire dont le caractère anthropique et/ou paléolithique n'a pas pu être formellement démontré.
- 2 Grâce à la topographie réalisée par Laurence Langlois et Périne Lecornet de l'École supérieure des géomètres et topographes de l'université du Mans (pour le cheminement paléolithique principal) et les spéléologues Pascal Bonic et Gabriel Renault de l'Équipe des Excentriques (pour les boyaux étroits et le Réseau supérieur), on dispose d'une bonne connaissance de la position des représentations par rapport au volume de la cavité, ce qui nous a permis de tester quelques hypothèses concernant les constructions symboliques de Mayenne-Sciences, que nous voyons orientées autour du couple Cheval-Mammouth, avec une disposition remarquable des représentations en fonction notamment d'importantes draperies stalagmitiques sous lesquelles il faut se baisser ou ramper pour changer de secteur.
- 3 L'essentiel du décor est concentré dans deux espaces hémicirculaires, dans les Salles I et III, séparés par un espace de circulation pour l'instant vierge de toute représentation. Autour des figures, gravitent des tracés dont une étude serrée a démontré le caractère anthropique : trois empreintes digitales (quatre doigts appliqués sans la paume) en rapport avec les changements de secteur ; une série d'empreintes de pouce, de deux doigts jointifs et de paume ont été appliqués autour des figures, un peu sur le modèle de la grotte de Cougnac (Lot), étudiée par Michel Lorblanchet (1994). Autre élément remarquable : à l'entrée de la Salle III, sous un resserrement, en face du panneau principal, 6 attouchements digitaux rouges fonctionnent comme autant de

marques d'un rituel (?) des Paléolithiques au cours de leur cheminement symbolique dans la cavité.

- 4 Ces observations et conclusions ont été développées dans un mémoire de Doctorat, soutenu le 21 décembre 2001, sous la direction du professeur Denis Vialou.
- 5 Cette année encore, quelques découvertes sont à signaler : Pascal Bonic a retrouvé un signe angulaire noir et très calcifié, dans un boyau étroit qui s'ouvre à gauche du panneau principal ; enfin, nous-mêmes avons eu la surprise de découvrir trois signes ou tracés gravés dans le Porche de la Dérouine, à l'aplomb de l'ancienne entrée de Mayenne-Sciences, ce qui est un argument supplémentaire pour accentuer la surveillance de cette zone qui, chaque année, subit d'importantes dégradations de la part des touristes.
- 6 Quelques tracés ont été découverts dans différentes cavités de la vallée. Une demande d'opération a été proposée pour 2002, afin d'en poursuivre l'étude et de déterminer avec soin leur caractère anthropique ainsi que leur ancienneté.
- 7 L'étude karstologique de Mayenne-Sciences et de la vallée de l'Erve menée par Joël Rodet (UMR 6143 du CNRS, université de Rouen) s'est poursuivie et devrait déboucher prochainement sur une publication. Nous avons demandé par ailleurs à Franck Noël, de l'Association Mayenne-Nature-Environnement, d'étudier les restes fossiles de chauves-souris épars sur le sol de la cavité : la présence d'une importante série de Murin de Bechstein, espèce aujourd'hui très rare, pourrait permettre d'aboutir à une estimation raisonnable de l'époque de la fermeture définitive de la cavité, avant sa « réouverture » le 11 juin 1967.
- 8 L'objectif de la campagne 2002 sera de repréciser quelques points de détails, de finaliser les relevés, afin de préparer une publication monographique, qui pourra servir de base à des études comparatives futures.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGOVwm6rgzU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOTPmJt4ESN>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtkE81jqVGMB>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

Année de l'opération : 2001

AUTEURS

ROMAIN PIGEAUD

CNRS